



L'écho des amis

Bulletin semestriel n° 4
Janvier 2012

Édito

En ce début d'année 2012, voici le n°4 de l'écho des amis, qui vient une fois de plus montrer les activités multiples et variées de notre association.

Du Volvestre au Vicdessos, en passant par le Couserans, les Amis arpentent le territoire, souvent, auprès des instances officielles du Parc naturel régional, et s'investissent dans la protection du patrimoine, dans les études sur le terrain ou encore dans les nombreuses balades proposées sur le programme commun « Pyrénées Partagées »

Cette année 2011 a vu deux grosses opérations se concrétiser ; tout d'abord la restauration de l'orry d'Uchentein les 18 et 19 septembre et ensuite le 30 septembre et le 1^{er} octobre, l'expédition sur le glacier d'Arcouzan sous la face est du Mont Valier.

Lancée en 2010 par les amis du Parc et le PNR, cette opération est un bel exemple de collaboration entre le milieu associatif (Amis du parc et l'association Moraine) et le milieu professionnel (géomètres experts, bureau des guides), le tout coordonné par Matthieu Cruège.

Deux jours de portage, cinq heures de mesurage, une vingtaine de personnes mobilisées dont les journalistes du magazine l'Ariégeois.

Au moment où j'écris ces lignes le résultat final est tombé, le glacier le plus oriental de la chaîne des Pyrénées mesure 18 500 m². Durant 5 ans, une surveillance de ce petit mais superbe glacier va être effectuée et d'autres expéditions vont suivre.

Une autre manifestation importante pour les amis du Parc est la rencontre au port de Bouet avec nos amis catalans et andorrans qui réunit chaque année de plus en plus de monde sur les cols transfrontaliers.

Mais l'activité, c'est aussi notre participation aux diverses commissions de travail mises en place par les instances du PNR, ce qui montre là aussi notre solide implication dans la vie de notre Parc.

Bonne et belle année à tous et à chacun et pour ces fêtes pensez à consommer local...

Jean-Claude Rivère



Ariégeois et Catalans au port de Bouet

LES DERNIÈRES ANIMATIONS

Sur le sentier des gentilshommes verriers

La forêt de Sainte-Croix offre de nombreux plaisirs aux randonneurs et amoureux de la nature. Pour certains c'est aussi l'occasion de revivre un moment d'histoire en évoquant le souvenir des gentilshommes-verriers qui ont œuvré là pendant près de trois siècles.

La forêt offrait tous les ingrédients nécessaires à la fabrication du verre : la silice sous forme de bancs de grès, la fougère pour diminuer le point de fusion, la chaux pour stabiliser le mélange et surtout le bois dont il fallait brûler des quantités énormes pour chauffer les fours.

Pour exercer « l'art et science du verre », il fallait être noble. Les gentilshommes-verriers prétendaient que c'était saint Louis qui leur avait donné ce privilège au retour des Croisades où ils avaient perdu leur fortune. Quoiqu'il en soit, ils pouvaient fabriquer des objets en verre soufflé (verres, bouteilles...) exempt d'impôts et de droits de péage,

sans déroger, mais à condition de ne pas en faire de commerce hors de leurs verreries. La commercialisation était alors assurée par les paysans des environs qui portaient le long des chemins, descendant la Garonne jusqu'à Toulouse puis Bordeaux

Trois familles de gentilshommes exerçaient cet « art » dans le Volvestre : les Grenier, les Verbigier et les Robert. C'est aux XVII^e et XVIII^e siècles que ces verreries eurent la plus grande activité, pourtant c'est la période où les verriers, qui avaient très tôt adhéré à la Réforme, eurent à supporter en tant que protestants, les plus grands tourments. C'est ainsi que les assemblées clandestines du printemps de 1745 donnèrent lieu à des poursuites devant les tribunaux à l'issue desquelles quatre condamnations aux galères furent prononcées. Le petit cimetière de Porteteny, au milieu des bois, est un témoignage émouvant de ce passé.

Christiane Miramont

Randonnée transfrontalière en Vicdessos

Le 28 août dernier, une centaine de personnes était présente au port de Bouet, au-dessus d'Auzat pour une rencontre avec la délégation du Parc naturel de l'Alt Pirineu.

Cette première journée au port de Bouet avait pour objet de remémorer les nombreux échanges qui existaient entre les « voisins » ariégeois et la Vall Ferrera.

A plus de 2 500 mètres d'altitude, la toponymie des lieux témoigne toujours des importants échanges que cette frontière naturelle accueillait. En effet l'un des replats en bordure du sentier qui mène au port de Bouet, côté catalan, s'appelle « lo mercat » (le marché).

L'ascension est plus ardue côté français puisqu'il faut compter avec 1 000 mètres de dénivelé depuis la vallée de Soulcem soit environ quatre heures de marche. Tous les randonneurs furent récompensés par la dégustation de produits locaux (confitures et fromages ariégeois, charcuterie et ratafia catalans) le tout au son de l'accordéon.

La réussite de cette journée est à mettre au crédit des différentes structures : pour le versant français, les membres de l'Association des Amis du Parc, l'équipe du PNR Pyrénées Ariégeoises ainsi que la municipalité d'Auzat. Côté catalan, l'équipe du Parc naturel de l'Alt Pirineu, l'association pour le patrimoine de la Vall Ferrera, la municipalité d'Alins et la EMD d'Areu.

Les participants ont émis le souhait unanime de renouveler cette rencontre, de la pérenniser et de réunir encore plus de participants l'année prochaine.

Matthieu Cruège et Yves Rougès



Restauration de l'orri d'Uchentein en Biros



Dans le cadre des journées du patrimoine (17 et 18 septembre 2011) et sous la houlette du maçon Bruno Lemoine (spécialiste de la pierre sèche), 18 stagiaires, tous membres des amis du PNRPA, ont participé bénévolement au démontage et à la reconstruction d'un élément du patrimoine vernaculaire du Bi-

ros : l'abri-orri d'Uchentein. Il est situé sur la boucle de randonnée pédestre n° 30, près de la carrière de marbre. Ce projet, soutenu par le PNRPA, a été réalisé avec l'autorisation de l'ONF et l'aide de la mairie d'Uchentein qui a accueilli chaleureusement ce stage dirigé par Yves Rougès (vice-président des Amis du PNRPA). De nombreuses personnalités ont honoré de leur présence le pot de bienvenue des stagiaires stoïques qui ont tenu à terminer le travail malgré un temps pluvieux apocalyptique.

Les participants venus de toute l'Ariège (Massatois, Barguillère, Castillonnais, Biros, Haut-Salat, vallée de la Courbière) ont souligné la très bonne organisation, la compétence des animateurs, Bruno Lemoine et Jean-François Chertier,

la convivialité, la vaillance, le courage et l'opiniâtreté des Amis du parc que le mauvais temps n'a jamais fait reculer. Une très belle soirée studieuse, animée et gustative à la maison forestière de l'ONF du lac de Bethmale a clôturé la première journée.

Remerciements à tous ces bénévoles, à la mairie d'Uchentein : Roland Bernié, maire, et Claude Vaysse, adjoint, Robert Zonch, vice-président du PNRPA et conseiller général, Mathieu Cruège, directeur de PNRPA, Patrick Laffont, maire de Bordes-sur-Lez, l'office de tourisme du Biros, Chantal Mainbach et son cheval comtois.

Prochain stage en septembre 2012, sûrement en Massatois.

Yves Rougès

Au chevet du glacier du Valier

Saviez-vous que le Mont Valier abrite un glacier ? Peu d'Ariégeois le savent : enchâssé au pied de la face nord-est du Valier, à 2 500 mètres d'altitude, le glacier d'Arcouzan est le glacier le plus oriental des Pyrénées. Il est peu connu : son accès impose un fort dénivelé et il est difficile et même dangereux.

Quel est l'aspect du glacier ? Comment évolue-t-il ? Est-il, comme tant d'autres, victime du changement climatique ? C'est pour produire un « bulletin de santé » du glacier qu'une équipe s'est récemment rendue à son chevet.

Une vraie petite expédition, organisée par le Parc naturel régional (PNR) des Pyrénées Ariégeoises et l'association des Amis du Parc. C'est qu'il a fallu monter sur place plus de 60 kilos de matériel de mesure : trépieds, mires, GPS... ! Du matériel professionnel dernier cri, dont la va-

leur avoisinait les 115 000 €.

17 personnes se sont mobilisées pour l'occasion : 4 géomètres experts de Foix, Saint-Girons et Toulouse, un glaciologue de l'association Moraine, 2 guides de haute montagne, un meneur d'ânes et des aides, le Directeur du PNR, le Président du Conseil Scientifique du PNR, le Président des Amis du Parc et 8 membres de l'association, chargés d'aider au transport du matériel de mesure et du matériel de montagne : cordes, harnais, casques...

Parti la veille des hauteurs de Bethmale, le groupe a dû s'adjoindre les services de deux ânes de bât pour porter le matériel de mesure. Après une nuit passée pour certains à la cabane d'Espugues, pour d'autres en bivouac au pied du lac de Cruzous, et un réveil en pleine nuit, le groupe a atteint, à l'aube, le col du Valiérat. De là, à 2 600 mètres d'altitude, 300 mètres de

main courante en corde ont été posés par 2 guides du Bureau des Pyrénées Ariégeoises, employés pour l'occasion, pour descendre sur le glacier.

Sur place, les 4 géomètres et le glaciologue ont pu procéder à une série de mesures et d'observations qui permettent d'avoir un état précis du glacier. Après analyse, les résultats seront connus dans les prochaines semaines.

Les prochaines années, les mesures seront renouvelées pour connaître les dynamiques d'évolution du glacier. Cette étude a été cofinancée par la Région Midi Pyrénées et les éditions de l'Ariégeois, avec le partenariat de la société Trimble.

Mathieu Cruège

Directeur du Syndicat mixte
du Parc naturel régional des Pyrénées
Ariégeoises

Le chemin de Pierre au Mas-d'Azil



En cette fin d'après-midi de juillet, sous un ciel maussade, une quinzaine de personnes était présente sur le parking de la grotte.

Sous la conduite de Patrice Commenge adjoint au maire et au rythme de la musique occitane des *Bouilleurs de sons*, le groupe a emprunté « le chemin de Pierre » au-dessus de la cavité. Ce sentier de découverte réalisé par une équipe de maçons de l'OT Arize-Lèze est jalonné de nombreuses sculptures en pierre sèche qui

permettent d'imaginer l'histoire de Pierre le berger qui a œuvré dans la nature et a laissé derrière lui toutes ces créations.

Le vent et la pluie écourtèrent la visite des terrasses de Souribet et rendez-vous fut donné au village dans la salle du conseil municipal pour partager le verre de l'amitié (offert par la mairie) suivi du repas convivial à l'écoute des cornemuses de Pierre Rouch et de l'accordéon de Pascale Respaud.

Alain Galy

**Assemblée générale
vendredi 2 mars 2012, 18 h, Ferme d'Icart à Montels**

Association des Amis du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Pôle d'activités-Ferme d'Icart 09240 Montels 05 61 02 71 69

Jean-Claude Rivère 06 81 91 83 65

Yves Rougès 05 61 96 12 98

Nicole Denjean 06 86 86 58 78

Alain Galy 05 61 02 89 00

Michèle Destrem-Pech 05 61 65 41 23

Crédit photos : Amis du PNR

Imprimé sur papier recyclé

par l'imprimerie de Ruffié, Foix